

LE LAIT CONDENSE

La "Tribune" de New-York, dit le "Canadian Grocer, a publié une série d'articles relativement à l'approvisionnement du lait, et il a cité plusieurs exemples du danger des maladies contagieuses que faisait courir la manière dont le lait était parfois vendu.

"Une société en santé", dit la Tribune, "veut dire une société vigoureuse, ambitieuse, entreprenante et prospère, et les fondations de cette santé doivent être construites pendant l'enfance. C'est la santé des masses, non pas celle de quelques favoris, qui doit être l'objet des investigations et des recherches les plus serrées. La santé de l'enfant, comme celle de l'adulte, dépend largement de sa nourriture; mais dans le cas du premier, le genre de nourriture est beaucoup plus restreint que pour le second. La nourriture substantielle pour l'adolescent et pour l'adulte se trouve en variété infinie; quant au bébé, il doit être nourri au lait, et au lait seulement. Trop souvent sa mère ne peut pas le lui fournir, il faut donc le chercher ailleurs: Le pauvre n'a qu'un seul moyen à sa portée, faute de ressources, c'est celui de se servir du lait de l'épicerie du coin ou du lait condensé, et de ces deux laits le seul dont on puisse être certain est le dernier."

La "Tribune" cite ensuite le témoignage de médecins et d'autres personnages éminents sur le sujet. Voici quelques-uns de ces témoignages.

Le docteur L. Emmet Holt, professeur des maladies des enfants à la Polyclinique de New-York, et une autorité reconnue sur la nourriture des enfants, déclare: "Le lait le plus rapproché du lait pur de la vache, si difficile à obtenir pour la mère pauvre dans les cités, est d'après moi le lait nouvellement condensé, qui est vendu de porte en porte; il est le meilleur substitut du lait de la mère. S'il n'est pas possible pour la mère de l'obtenir, le lait condensé en boîte vient immédiatement ensuite. L'un et l'autre, c'est-à-dire le lait condensé distribué en voiture et le lait condensé mis en boîte, sont bien meilleurs et plus dignes de confiance que le lait ordinaire de l'épicerie."

Le Dr W. P. Northrop, professeur des maladies des bébés et des enfants au Collège de Bellevue, dit: "Pour la grande masse des mères, dont la bourse est limitée pour les besoins journaliers de la maison —il parle des mères qui ne peuvent pas nourrir leurs bébés—, je considère que le lait naturel frais condensé est le meilleur. Il est de beaucoup plus sûr de nourrir un bébé pendant la saison chaude avec du lait condensé qu'avec du lait obtenu à l'épicerie, ou, en fait, avec quelque lait frais que ce soit, excepté celui qui est préparé spécialement pour les enfants et qu'un grand nombre de

mères, pour diverses raisons, ne peuvent pas obtenir. Cependant, le lait condensé est son meilleur substitut et celui qui offre le plus de garantie."

Le docteur H. H. Chapin, professeur des maladies des enfants au Post Graduate Hospital, dit: "Dans un bon lait condensé le produit est pur et manié avec soin, donc, le lait condensé est meilleur pour la mère que le lait ordinaire des villes."

Sœur Thérèse Vincent qui dirige le grand hôpital des Enfants Trouvés à New-York dit que le lait condensé donne là des résultats supérieurs à toute autre nourriture pour enfants qui ait été mise à l'épreuve à l'hôpital, et qu'on y emploie maintenant exclusivement le lait condensé.

Le Dr Benjamin Edson, le spécialiste bien connu de Brooklyn sur les aliments convenant aux enfants, déclare: "Je donne toujours la préférence au lait condensé. Mon expérience avec ce lait date d'environ 30 ans, et les résultats ont toujours été en sa faveur. J'ai trouvé que si les enfants sont convenablement nourris avec ce lait et qu'on leur donne les soins convenables, ils profitent et deviennent forts. Les plaintes que j'ai occasionnellement entendu prononcer au sujet du lait condensé sont que les enfants deviennent trop gras avec ce lait. Je ne vois rien de fautif à ce que l'enfant acquière de la force et de la hardiesse en même temps, et dans mon expérience c'est ce que j'ai remarqué."

Le Dr F. A. Dorman, du grand hôpital de la Maternité Sloane de New-York, dit: "Il n'y a pas de question que le pur lait de la vache convenablement modifié, si on ne peut obtenir le lait pur condensé, est la diète la plus saine pour les enfants. Un bon lait condensé est meilleur qu'un lait pauvre de vache que les résidents les plus dénués d'une grande ville obtiennent souvent."

Le New-York Medical Journal dit: "La vraie question est de savoir que les meilleurs substituts pour le lait de la mère chez les pauvres gens—qui sont en majorité tellement considérable dans une forte population urbaine que nécessairement ce sont leurs enfants qui tombent victimes en plus grand nombre des maladies causées, ou fortement aggravées, par une nourriture impropre. Le lait condensé devient un véritable bienfait pour de telles gens. Il est bon marché, il s'obtient facilement, il ne demande aucun soin spécial pour sa conservation, il est pur, et il est le produit du meilleur lait que des hommes de grande expérience en matière de laiterie soient capables d'obtenir pour eux-mêmes; sûrement, il est infiniment préférable au lait en général de l'épicerie du coin."

Tous ces témoignages sont confirmés par le fait qu'il y a des centaines de

mille d'enfants, élevés à une saine maturité, avec le produit d'un seul établissement: le Borden, qui est probablement utilisé plus largement que celui de toutes les autres marques de lait condensé.

La cause légitime pour ce grand usage réside dans sa qualité qui est le résultat de la science, de l'expérience et de soins systématiques. Ce produit est simplement du pur lait de vache stérilisé et condensé dans le vide. Il est conservé avec du sucre de canne raffiné, et préparé d'une manière telle qu'il est absolument pur et sain. Sa qualité a été garantie par les jurys scientifiques et d'expertise de l'Exposition centenaire de Philadelphie en 1876, de l'Exposition Internationale Colombienne à Chicago en 1893; de la Coliformian MidWinter International Exposition en 1894; de la Cotton States and International Exposition, Atlanta, en 1895; de la Franklin Institute Medal National Exposition Association, Philadelphia, en 1899; de l'Exposition de Paris, 1900; de la Pan-American Exposition, Buffalo, 1901; de la South Carolina International State & West Indies Exposition, Charlestown, S. C., 1902, et en fait, partout où le produit de Borden a été exposé, il a obtenu les premiers prix.

Peut-être, malgré le développement extraordinaire de la préparation du lait condensé dans son demi-siècle d'existence et son importance aujourd'hui au milieu des industries établies du pays, ces facteurs ne seront pas considérés comme les moindres preuves de la valeur du produit. Aucune industrie établie sur de faux principes ne pourrait se vanter de survivre au bout d'une si longue période, même si elle était dirigée par l'homme d'affaires le plus phénoménalement expérimenté. Le témoignage visible de son importance se trouve dans les stations de réception vastes et complètement outillées—l'une d'elles a reçu dans une seule journée jusqu'à 30,000 pintes de lait—des districts laitiers et dans les dépôts de livraison de la grande cité dont les proportions massives et l'architecture imposante sont de vrais rivaux pour les édifices municipaux. En outre, s'il est difficile d'évaluer la valeur de cette industrie au point de vue des intérêts de la laiterie qui joue un si grand rôle dans la richesse du pays, on peut dire sûrement qu'elle fournit le marché pour une forte partie de son approvisionnement de lait et que, dans le cas extrême et improbable d'un désastre qui la détruirait, le fermier en souffrirait au même degré que le pauvre et ses bébés.

En vérité quand, en 1849, Gail Borden livra au monde le procédé de la condensation du lait, il fit plus qu'il ne croyait.

BARGAINS

Ce sont les détailliers qui PRENNENT LE TEMPS de lire leur journal de commerce qui profitent des occasions.